



Pour une activité économique durable dans nos montagnes !

Cet automne, faute de repreneur et face à une dette colossale, la commune de Saint-Colomban-des-Villard (Savoie, 1 100 m d'altitude) a décidé de fermer son domaine skiable. Si cette fermeture est un choc pour la vallée, elle révèle surtout un problème plus profond : nous n'avons pas anticipé la fin de l'activité hivernale ni préparé une alternative économique. Ce manque d'anticipation explique largement les difficultés actuelles. Les Aillons ou la Sambuy, en sont des exemples. Là où une stratégie de reconversion aurait pu atténuer l'impact, l'inaction a conduit à des fermetures brutales et à des conséquences sociales et économiques majeures pour ces territoires.

Pour éviter que l'arrêt progressif des activités liées au ski ne devienne une catastrophe pour nos vallées, nous devons engager dès maintenant la reconversion de nos stations vers des activités capables de prospérer malgré le réchauffement climatique.

1. Préparer l'après-ski : un enjeu à court terme pour les stations de basse altitude

Malgré le manque récurrent de neige, nous constatons que les collectivités, notamment départementales, continuent de financer les investissements des stations sans réellement penser à l'après-ski. Alors que les JOP 2030 approchent, les stations de basse altitude ferment les unes après les autres.

En maintenant artificiellement l'économie de la neige, nous risquons d'accentuer les difficultés futures. Il devient indispensable d'anticiper la fermeture progressive des stations de basse, puis de moyenne altitude, afin que les communes concernées ne subissent pas de plein fouet les conséquences sociales et économiques de ces transitions. Nous devons donc soutenir ces stations en amont, pour les préparer aux changements de modèle économique que le dérèglement climatique rend inévitables. L'accès à la montagne ne doit plus se limiter au ski.

Nous proposons :

- De soutenir économiquement les petites stations de basse altitude et de les réorienter vers des activités dites « quatre saisons » ;
- De mettre en place des tarifs accessibles pour les activités de montagne (hors ski), notamment à destination des familles et des étudiants, dans une perspective de transition économique.

2. Le développement nécessaire d'activités durables, accessibles et inclusives dans l'environnement montagnard

Le réchauffement climatique est une réalité dans nos massifs alpins. Elle est d'autant plus visible de par la fonte de nos glaciers et l'enneigement qui se réduit d'année en année à basse altitude. Il est donc nécessaire d'orienter une station et nos vallées vers des activités plus durables et plus pérennes que le ski (même si ce dernier doit être préservé). Actuellement, le niveau d'investissement vers ce nouveau modèle est insuffisant de la part des collectivités. Les jeunes socialistes de Savoie pensent qu'il est donc important d'investir massivement vers des activités résilientes tout utilisant les installations existantes qui pourraient toujours servir.

Nos propositions :

- Utiliser sur une plus longue période les remontées mécaniques permettant l'accès à des sites remarquables et les mettre en valeur (sentiers pédagogiques, activité à sensations fortes type tyrolienne ou accrobranche pour attirer du public)
- Mettre en place un label permettant d'identifier les stations résilientes des autres.